

PORTFOLIO
etaïnn zwer

zwer.etainn@gmail.com

+33624817611

PUBLICATIONS

Realitäten, etece buch, sept. 2022

Relevant Poetry, irrelevant press, avril 2022

WMN, avril 2022

The Paper, The Good Press, mars 2022

(under)COVER***, ISBA Besançon, mars 2022

Lettres aux jeunes poétesses, éd. L'Arche, sept. 2021

Youpron n°5, jul. 2021

Sabir n°3, mars 2021

SPAM002, fév. 2021

How to become a motherfuckinelegist, oct. 2020

Phylactère n°1, oct. 2020

Féros n°5, oct. 2020

L'Incroyable n°3 (Nicole Eisenman), oct. 2019

hot hot hot! n°2, avril 2019

En fuyant, ils cherchent une arme, catalogue, cur.- Stéphanie Vidal, déc. 2019,

Maison Pop, Montreuil

Re/Productions, edition (Prix FILAF), dir.- Martha Salimbeni, cur.- Cyril Zarcone, déc. 2017, Paris

PERFORMANCES & READINGS

«Lotto Royale», Club Performance, Fortuna (Berlin, août 2022)

«La sexparty dont tu es la héroïne» + RER Q, La Bâtie (TU Genève, sept. 2022)

«C Party!», Le 19 Crac (Montbéliard, juin 2022)

«Rapailier», Le Monte-en-l'air (Paris, juin 2022)

«Hot Bodies», cur.- Gerald Kurdian, La Tôlerie (Clermont-Ferrand, mai 2022)

«T» cur.- Cru Encarnação, TOP (Berlin, fév. 2022)

«How long is forever» par Künstler*in, Poropati (Berlin, janv. 2022)

«a l e a f c l o s e r», T.E.N.T festival, DOCK II (Berlin, nov. 2021)

«sept petites fins», festival Littérature, etc. (Lille, sept. 2021)

«iscream», Club Performance (Berlin, avril 2021)

«Portrait de la jeune fille en sueur» + RER Q, festival alt X (Bruxelles, nov. 2020)

«eat me baby (one more time)», Dangereuses Lectrices (Rennes, sept. 2020)

«P/LAY» + RER Q, Jerk Off festival (Paris, sept. 2020)

«Operations», MOULT festival (Lyon, fév. 2020)

«dirty dancing», for Slanted House collective, After 8 Books (Paris, déc. 2019)

«Laïka unlimited», cur.- VERSO/, Mezrab (Amsterdam, sept. 2019)

«Bla bla bla», cur.- *Phylactère*, Rond-Point Projects (Marseille, août 2019)

«Stéphanie-s», exposition «About friendship», Marcelle Alix (Paris, juin 2019)

«The Trojan Cunt» + RER Q, Mimosa House project space (Londres, avril 2019)

«Form for A New World (A Show en Noir)», Villa Belleville (Paris, fév. 2018)

RADIO & SOUND

«FCK the aesthetics», TENDERRIPPLEFLUX show, Cashmere Radio (mars 2022)

«SINX» feat. Xenia Taniko, Colin Self & Mink (Berlin, déc. 2021)

«let's call it a come back», Kabeljau (Berlin, déc. 2021)

«enigma», a tiny house music poem for radiorgasm, chÔSe collective x Radio O (sept. 2020)

«hi my name is Kate, i'm an escort boy», radio cruising, les couteaux poétiques x Station Station (mai 2020)

«Brouhaha» + RER Q, extra! festival, Centre Pompidou (Paris, sept. 2020)

EXHIBITIONS & FEATURINGS

«Résistance des fluides», Air de Paris, Marcelle Alix & Sultana (Paris, déc. 2022 + 2023)

Prix Utopi-e, Les Magasins Généraux (Pantin, mai 2022)

«Alone on my belly holding my breath», online Xhibition (Lyon, avril 2020)

«sang roses aligné.e.s» + Martha Salimbeni, cur.- LePli, Laboratoire BX (Bordeaux nov. 2019)

«I'll go and plant my hands in the garden», cur.- 35h & Stéphanie Vidal, Le Garage (avril 2017, Bagnolet)

«Peeping Space» + Gwendoline Perrigieux, Éric Mouchet gallery (Paris, été 2016)

«Capsule#00», cur.- Léo Marin, Torx/P4 (Bruxelles, janv. 2016)

WORKSHOPS

«fanzines», workshop enfants de 2 semaines, Association Littérature, etc. (oct. 2021, Picardie)

«un petit cygne», workshop de 4 jours, ISBA Besançon (avril 2020)

«APOCALIPS», avec le collectif Coven, Ausland (Berlin, avril 2020)

«APOCALIPS», T2G (avril 2020, Gennevilliers)

«Nu Narratives», biennale Decolonize Bodies, Transpalette (fév. 2018, Bourges)

RESIDENCIES

Artagone (2023, France)

PAF Massia (avril 2020, Croatia)

Villa Belleville, «here where elsewhere» project (déc. 2017-fév. 2018, Paris)

EDUCATION

• 2020: Master's degree in creative writing, Paris VIII, Saint-Denis

• 2012: Master's degree in strategic communications, CELSA, Paris

• 2008: Master's degree in publishing, Paris X, Saint-Cloud

1. RER Q

groupe de punk qui aime la porno, les petites annonces et les Spice Girls, RER Q explose le genre triste et la syntaxe molle, la police des corps identifiés identifiables et la littérature officielle. depuis trois ans, notre collectif d'autriX à six têtes —feat. Élodie Petit, Claire Finch, Wendy Delorme, Camille Cornu & Rébecca Chaillon— et 9 623 désirs (parfois contradictoires) performe, publie et fête, partout (de Tours à Londres, du PMU à la galerie d'art), le Q et le queer, ses odeurs ses fantômes ses possibles, avec une radicale tendresse

+ @rer_q

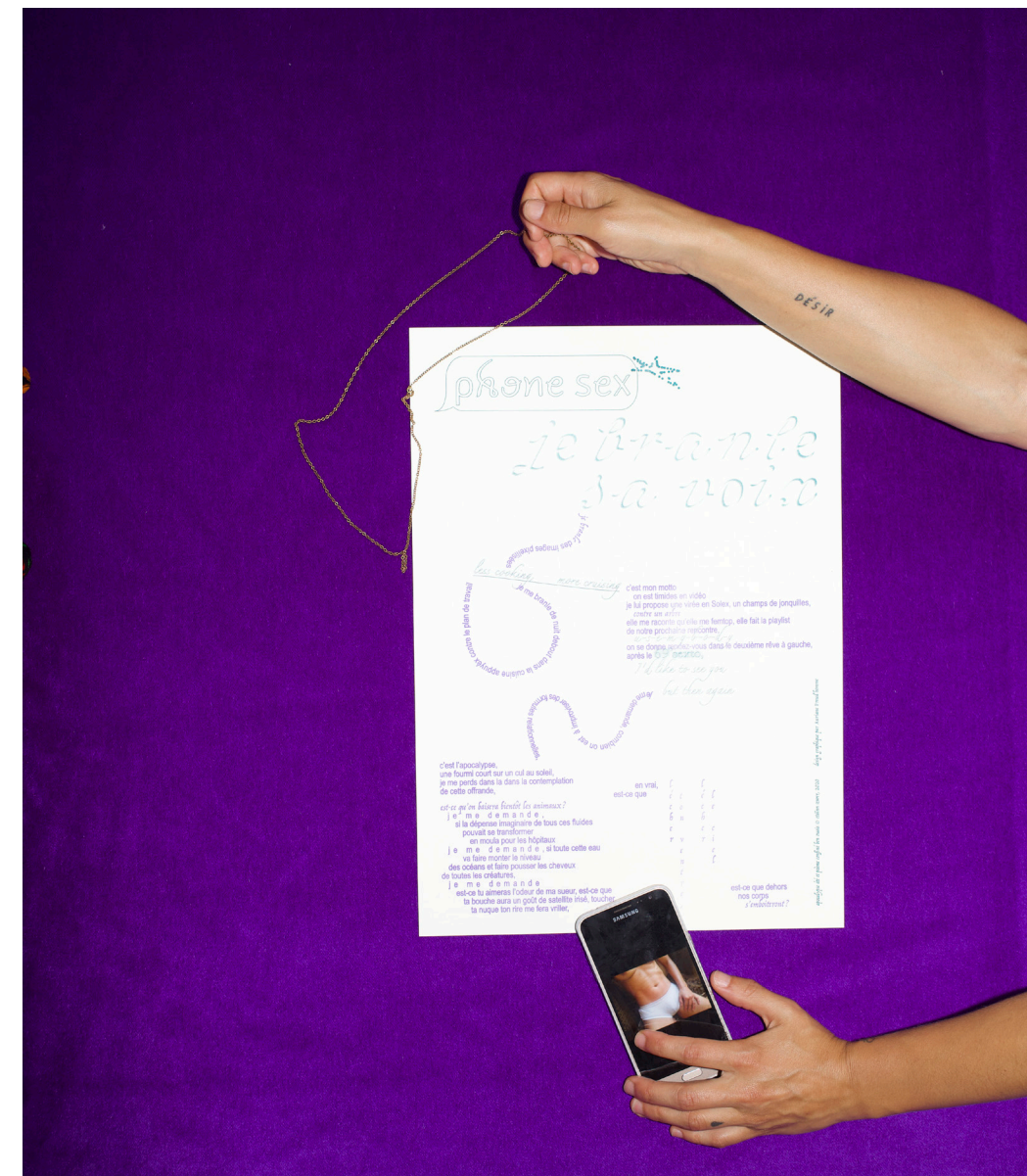


RER Q
nique
~~la police~~
la Bescherelle



2. NEW ÉDITION SI JE DOIS TE DÉCRIRE JE DIS C'EST LA COULEUR DU X

édition de 4 poèmes affiches (format A4) : «zona nudista», «GASOLINE, Apocalypse 1998», «the category is: phone sex», et «(fête) sentimental-e-s». admirablement designées par les amies Auriane Preud'homme, Enza Le Garrec, Roxanne Maillet & Martha Salimbeni, avec des dessins de Gaëlle Loth. l'édition a été imprimée en risographie à 150 exemplaires, au studio Colorama (Berlin).

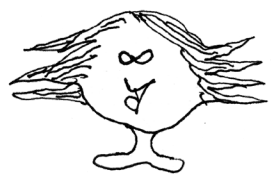
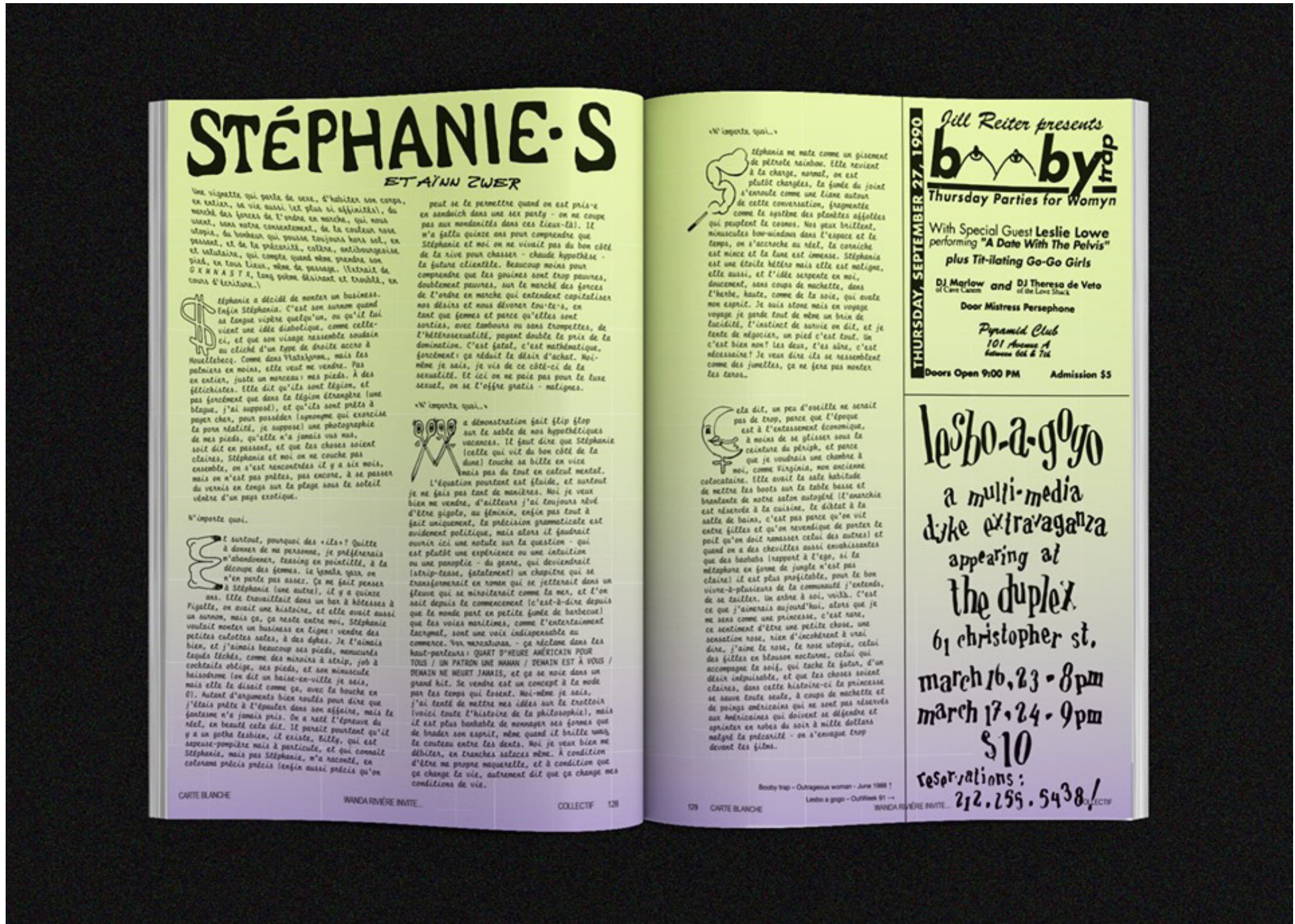
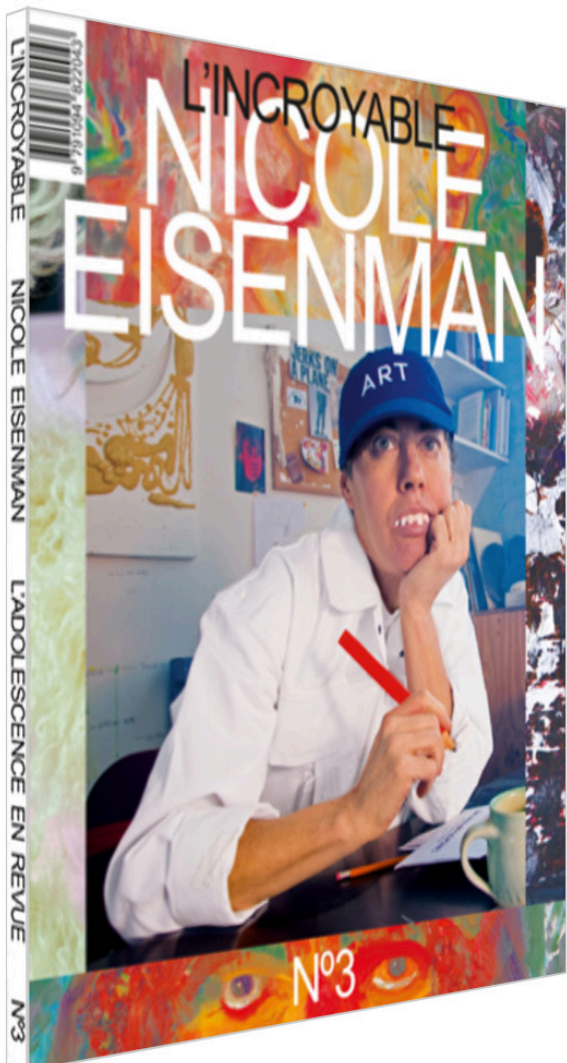


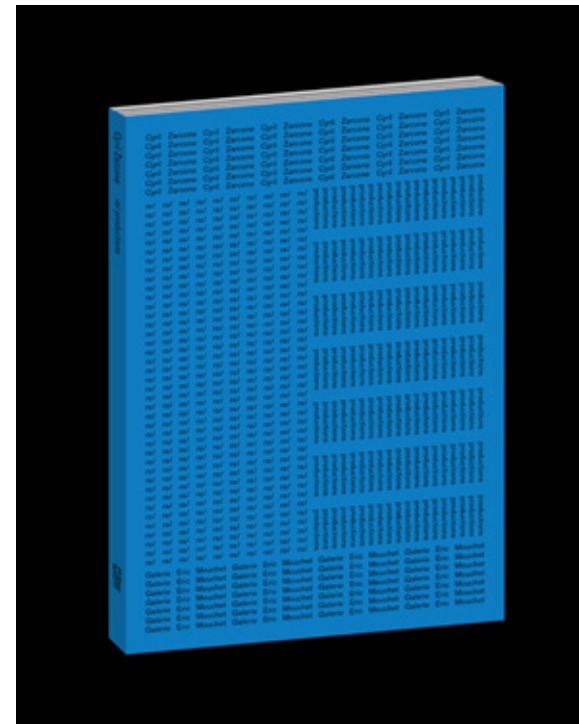
3. 1\$ POEMS



a poem a day keeps the doctor away (grandma used to say)... on-going série de poèmes cartes postales, ultra-courts («comme notre amour»). des poèmes idiots, lyriques, philosophiques, très beaux, en français et en anglais, pour accompagner la vie suivant une forme de méditation quotidienne. je présente parfois la série comme un jeu, avec un système de jeté de dés, la personne tire donc au sort les poèmes qui lui sont très manifestement destinés.

4. PUBLICATIONS





**PANTHÈRE
PREMIÈRE**

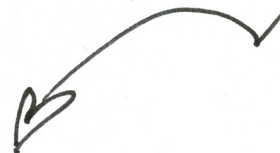
Tommy ♥

Tommy

Tommy

TOMMY

TOMMY



our profonde

AMOUR PROFONDE
XXX

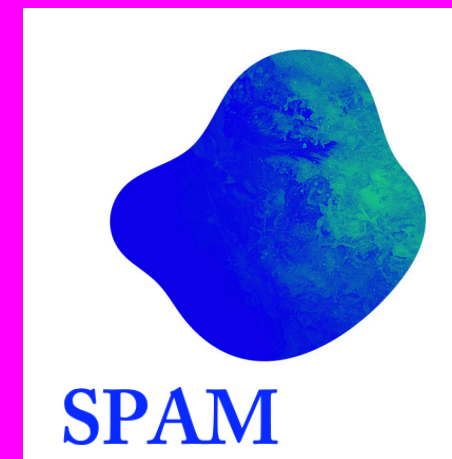
Amour Profonde

amour profonde
xxx

Amour

AMOUR PROFONDE

AMOUR PROFONDE



5. PERFORMANCES

Starsky et Hutch, le sens de la grandeur du drame, l'océan en version miniature, une mélancolie de dragon, maon pmère, un paysage en sept épisodes, des fleurs plus ou moins faciles, toi, un descriptif menteur qui la fait cool comme du surf comme Johnny Angelo, et un vrai coeur brisé : voici la Fin, toute le monde la connait, elle n'appartient à personne, elle tient sur le dos d'un.e mustang, sur la jetée de la langue, sur l'arrête d'un corps tendre. 1 2 3 je l'aime, bois mes larmes, on célèbre, et puis s'en va.

«SEPT PETITES FINS»
lecture-rituel performé-e (intense)
sur une bande-son techno de Meryll Ampe, avec
outfit-poème, projection vidéo, tirage de tarot live, casse de
céramiques triomphantes et improvisation dansée...
première au festival LITTÉRATURE, ETC (Lille, septembre
2021), sur invitation d'Aurélie Olivier. je jouerai cette
performance 7 fois, pas une de plus, dans des versions
adaptées au lieu qui me reçoit





6.

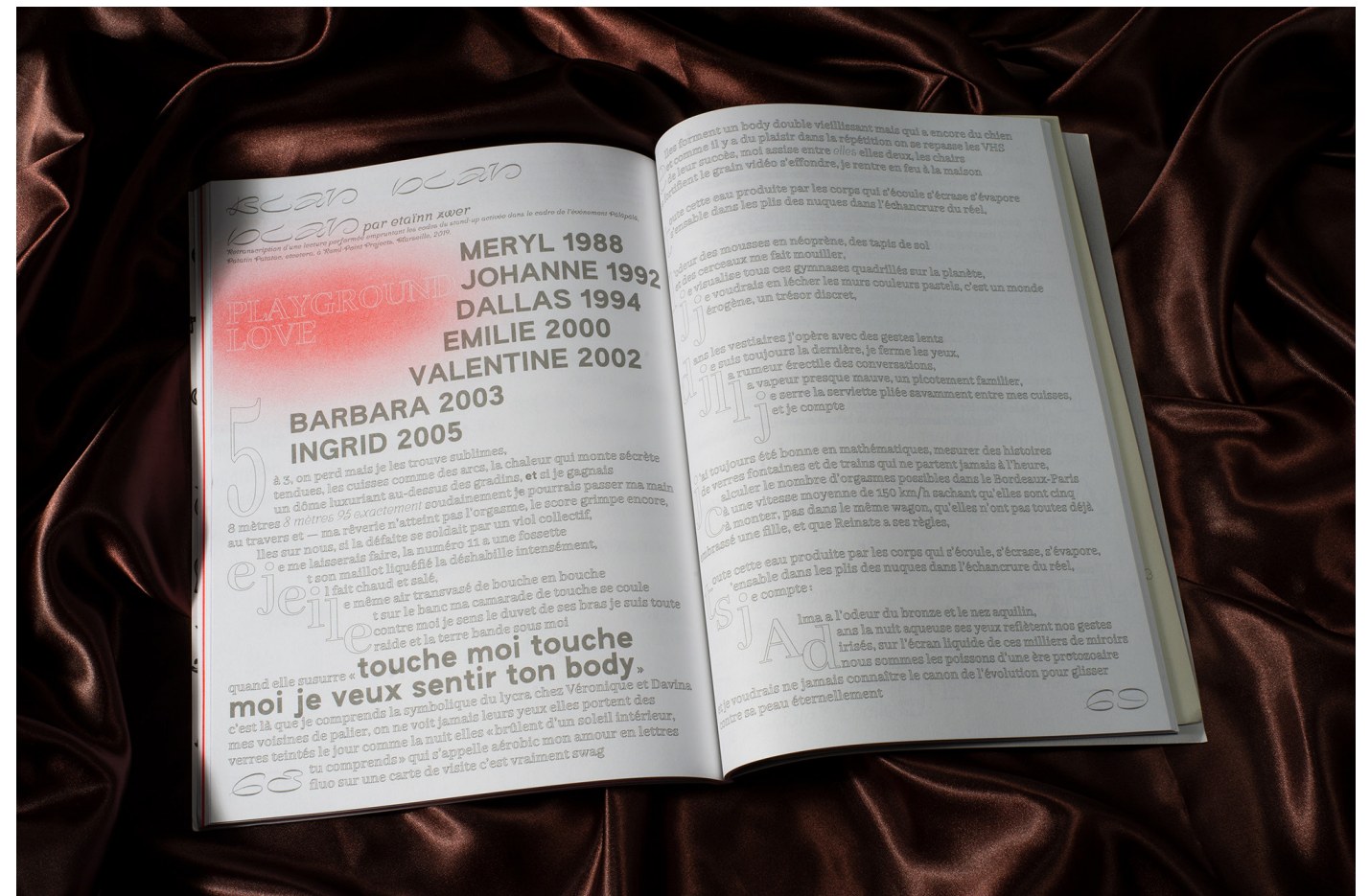
je j'aimerais transformer l'erreur en forêt, me laisser convaincre par la chaleur, comme les plantes, métamorphoser mon sentiment en eau, bientôt l'été / les lacs / simplement flotter. veux-tu te baigner ?



Я

she spite and travels
through the hoops of my veins
her fist rearranges my shape
my self
my will
will I pass the night
the melting the sweet the bloody
night
her story keeps me awake
her tongue keeps me awake
her dreams, they're salty
how deep is the sea?
she asks
and that's how I knew:
our love, our struggle, our world
-dark bold vital-
our thoughts
turned into sharp objects

etainn zwer

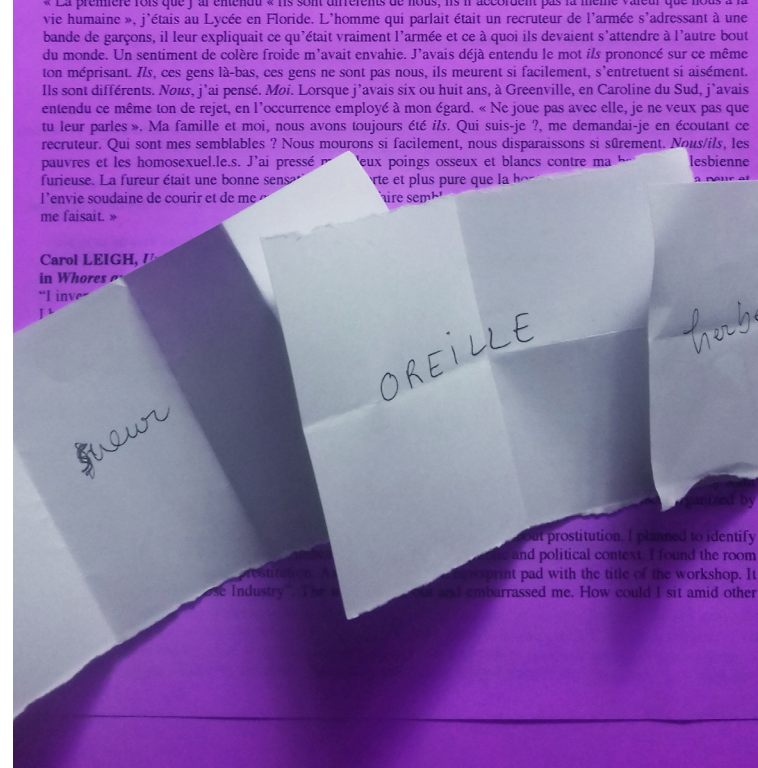


«SLOW MUST GO ON»
lecture performée en forme de crash test, qui s'appuie sur la langue (outil bizarre mais fort sous-estimé) suivant la méthode des trois petit.e.s chat.te.s (mais pas tout à fait) pour digresser sur la sueur (en short), le fétichisme bff (ouais), l'amour (gonflable) et l'esthétique (à facettes) du slow... (avec moult improvisations).
à la galerie ROND-POINT PROJECTS (Marseille), sur invitation de la revue PHYLACTÈRE
+ publication

6. WORKSHOPS

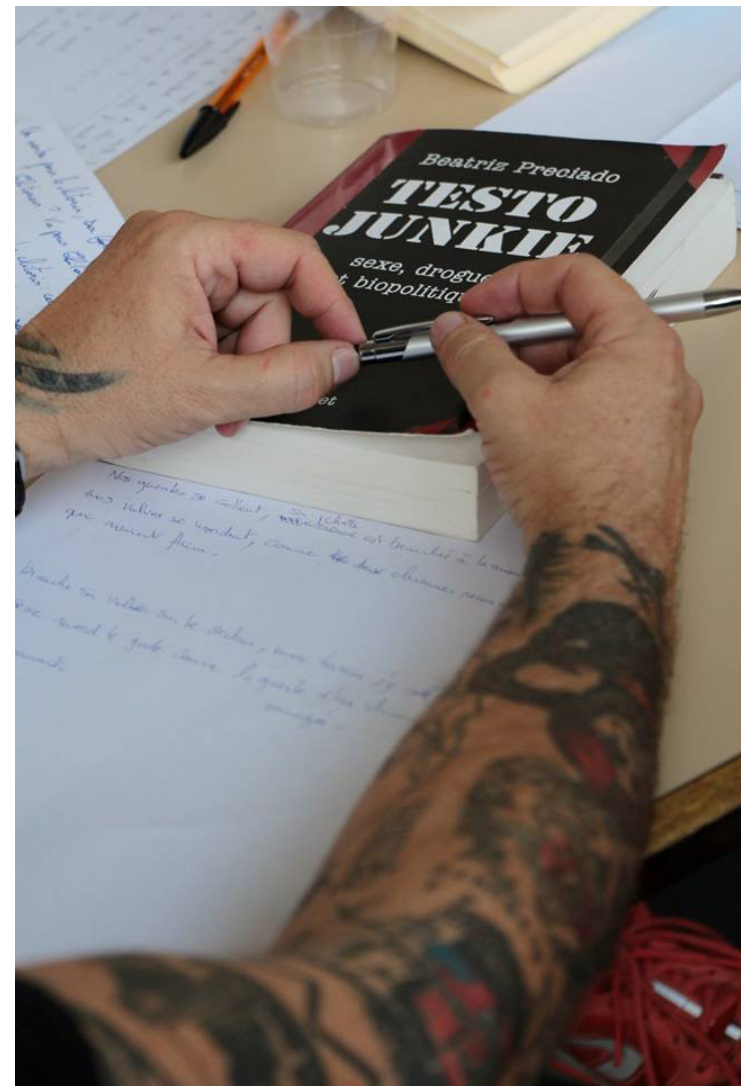


+ self portrait as Chris, your sad motorbike ride or die fan poet bitch facilitator :)



«WRITING IN DRAG»

les ateliers «WRITING IN DRAG» sont la rencontre des deux mondes que je cruse depuis plus de quinze ans en tant qu'auteur et performeur : la pratique du drag et l'écriture. deux technologies fabuleuses qui bousculent les genres, à la fois comme construction culturelle-sociale et comme structure de pouvoir littéraire.



les premières heures sont consacrées à la transformation : les participant-es «construisent» leur drag king, et sont invité-s à l'incarner (du make-up à la posture). les kings écrivent ensuite à partir de ce genre troublé (et peut-être parfaitement inédit pour iels) un texte teinté par cette nouvelle identité mise en jeu, qui prend notamment le désir et le sexe comme matériau pour se raconter (formidable matériau de f-r-ictions).



c'est à la fois une critique de soi et une critique de l'artérature officielle. En se démultipliant, en démultipliant les voix en nous par le drag puis par l'écriture (déconstruction, hybridation, prolifération), nous nous autorisons à bousculer les injonctions normatives, les clichés étroits et les grammaires oppressives.

L'atelier se veut un outil radicalement et joyeusement créatif, un lieu d'ouverture propice à l'expérimentation : pour pirater le cours des choses (ce que nous croyons sûr) ; pour nous approcher un peu plus et nous déplacer (dans le corps et dans l'imaginaire) en tant qu'êtres ; et pour nous responsabiliser en tant qu'auteur-es (quelles formes, quelles représentations, quelles nuances) ; pour transformer les récits qui nous traversent et les récits que nous produisons, autorisons, transmettons, les récits que nous voulons faire circuler dans le monde (ces récits qui, structurant notre pensée et notre capacité d'agir, informent notre réalité – coucou Haraway, Starhawk...) Queeriser l'espace, le temps, les esprits, les langues, l'histoire-s : c'est prendre conscience (et jouir) de notre puissance de métamorphose-s.



+ «CLUB APOCALIPS», vidéo étrange, archive en forme de collage, fruit hilare d'un atelier «WRITING IN DRAG» avec le collectif COVEN à AUSLAND (Berlin), à l'occasion du cycle «In Heat: Cold Sweat». qui ne révèle que 10% de nos aventures, entre club Covid, vrai-faux storytelling, porn et karaoké : <https://filmfreeway.com/CLUBAPOCALIPS>

souvenirs et extraits de textes produits lors de workshops menés au centre d'art Transpalette (Bourges), et avec le Master de Création littéraire de Paris 8 (Saint-Denis)

Ils se font face, assis sur des jerricans, une ligne sinueuse court peut-être entre eux, dans l'excitation feulée, le juke-box au-dessus de leurs têtes, il faut avoir le sang froid pour saisir cette vibration, l'écho d'un accollement, hier, mais ils sont trop saouls, trop avides.

Johnny.

Ace.

Johnny et Ace.

Ace, et son visage de belette, et sa garde-robe cloutée de cuir. Ace qui n'a pas vingt ans. Ace le tapin dont on ne retient que les yeux jaunes, des yeux d'or, qui vous baisent, sans carton d'invitation, Ace qui connaît son odeur de chanvre dans le ressac des ruelles, qui contemple le reflet de son corps, en adoration, qui donnerait tout pour conserver son anneau, sa fierté, leurs fiançailles, une fiction. Ace qui s'est enfoncé dans la nasse par hasard, par ennui, et qui troquerait volontiers son privilège, comme on jette une arme malheureuse, comme on écarte un fruit amer, si ces garçons qui le suivent sur un malentendu, si ces garçons obtus, aux boucles luisantes et aux bouches énervées, si ces garçons avaient une âme, si la magie pouvait encore féconder leurs hormones. Ace qui sait ce que le monde ignore – sous le denim bleu nuit, il y a toujours une femme ensevelie.



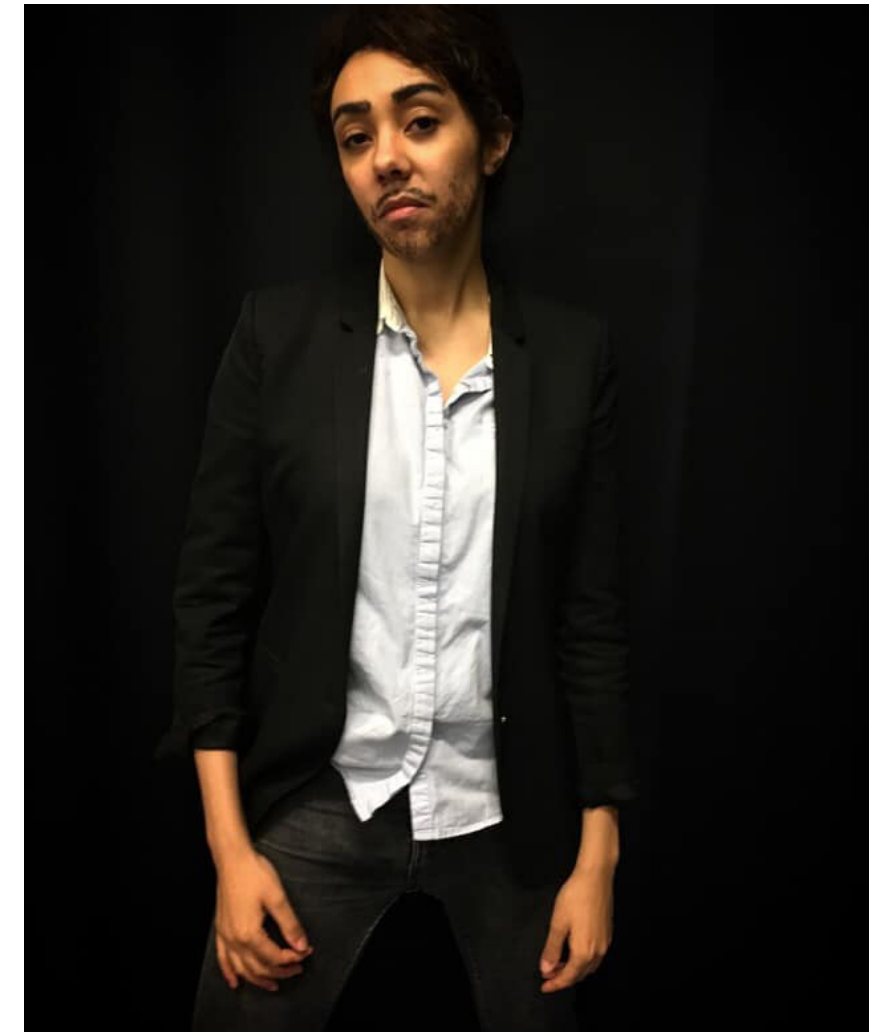
Ana tu aimes nager mais alors que papa dit qu'il faut regarder les fesses à la piscine moi Ana je regarde ton dos (je n'ai rien contre tes fesses) mais ton dosil est beau, on dirait une falaise, et moi je suis la falaise d'en face, et à nous deux on est Étretat.

Ana je pensais t'aimer mais en fait ce n'est pas ça. Ana je veux être toi, et je veux m'aimer comme tu t'aimes. Ana tu es belle et je veux être beau comme toi. Tu as des poils sous les bras, j'ai vu ça en sport, tu as dis « c'est parce que c'est la mode » et tu as rigolé. Toi, Ana poils aux bras et moi, Tristan poils aux dents. On pourrait se fondre, et je prendrais ta voix, et tu prendrais mes mains, tes ongles dans les miens, et on ne ferait qu'un, Tristana poils de chat.

*Aujourd'hui, je suis satisfait de moi-même.
Aujourd'hui, je suis efficient.
Aujourd'hui, je créé de la valeur.*

Sans fantasmes, pas de performance.

Ce qui m'excite ? Les héroïnes travesties de Marivaux, la narratrice de l'Amant avec son *feutre* d'homme, Jeanne d'Arc, George Sand, Calamity Jane, Madeleine Pelletier, Colette. J'aime les putes sous capes.



1 Thème ORGIE (Genet)

On ne bougeait pas. On ne dormait pas. On ne rêvait pas. On était en fuite. Immobiles. Étendus raides sur des lits plats comme des cercueils. On bandait. On mouillait dur. De nos sexes montait une rumeur.

7. «LESS COOKING MORE CRUISING»

work-in-progress

recherches empiriques (bordéliques) pour re-saisir l'histoire du cruising, non pas d'un point de vue dominant gay, revenu à la mode ces dernières années dans sa version mimétique (à l'image du projet Cruising Pavilion), mais depuis une culture gouine-trans qui réclame elle aussi parkings et Grindr. applications, lieux de drague, récits de rencontres, envisagés comme pratique et comme architecture, voilà un inventaire imaginé à partir de bribes et de fantasmes futuristes.



ce qui me manque
le plus, c'est la vitesse,
la vraie,
teasing dans ma car
après l'entraînement
jouer jouer

zona nudista

tu te transformes
en dune
en trou
en sale
château affable,
tu montres tous
tes sentiments
dis rien
bouches tennis trouées
cœur large
orné de fanions *xxl*
bleu ciel à gauche
depuis nos deux tourelles
la vue
est *im*
prenable





work-in-progress

série de drapeaux-statements faits main, à déployer outdoor ou a casa, en solo ou au format collectif (protest, jeu grandeur nature) + une collection de hankies mixant poèmes ultra-courts et symboles-signes de reconnaissance + une édition de poèmes-zones dont vous êtes lo hérox horny et tout-terrain...



8. INSTAL LATIONS



FUCK THE AESTHETICS

etainn zwer feat. GO SING & wro wrzesińska

«FCK THE ÆSTHETICS»

installation-autel sci-fi (Berlin, work-in-progress) : bande-son composée par le duo londonien GO SING, vidéo 3D en collaboration avec lo designer WRO WRZESIŃSKA, tissus imprimés, micro-tableaux, pneus de camions, néons
+ extrait du texte

please do not share

SECRET LINK TO THE SOUNDTRACK [clac](#)

VIDEO SKETCH [clac](#) + pass: fcktheaesthetics2022



«FCK THE ÆSTHETICS» cruises utopia. yes. combining a spacious sense of poetry, aery soundscape and a 3D textural video with intriguing physical items scattered and with a speculative flair in a half cosmic half baroque setting, the installation recalls a particular queer encounter, one which could be truly fantasied or fantastically true, and reveals something of the very political and intimate proximity between aesthetics and desire. caught in its flux, we dive into the architecture of this event, its sensual emotional load, epic details and its statement: when two alien bodies entities are drawn to each other and meet, out of space and time, out of genres and injunctions, the beauty that is experiencing connection, this moment, makes a piece of art, more vivid than any other.

i watch the cutting-edge technology that is your mouth *digital gothic really*, the unquiet movie of your body, i'd like to undo your image, feel its chemical necessity, *in the darkroom* i'm driving, i remember, *future/future/future/setting* looking at your face at thirty-two degrees, life a sudden quality, as you give me an accelerated thesis lecture on how details *is everything*, you're passionate, i'm thirsty, the room shifts a little from its rotation axis, it *smells like* hot rubber and summer pills and *ZZZZZZ*, i pour myself a landscape, drink, *DRINK*, they glow, drums drum their hurrying beats in the blurry background, my head falls chopped: you can sit on it, i like talking -only- when i fuck, *like PUT A RING ON IT that?* don't stop, planets operating outside inside, in the age of anxiety some rover lands on Mars, drops of sweat approaching, i collect samples of metamorphic rocks, call them muscles call them wants, make an installation of them, call it *A Fem Runway: Augmented Emotions*, gestures modeling, our relationship is a skinship, yes, you can't really see that in museums, i hate *white sheets*, but scroll through beds and you will find us, lovers, a timeless performance, pleasures-culptures kindly mingling with contaminated protocols and moody seas, this is the greatest piece of work i reckon: a body made intimate made a knowledge made a fortune, this is what we got *THIS IS WHAT WE THANKFUL*, i want to wake up with the active joy of my inadequacy: i am no straight white cis philosopher and i like that, i want to experiencewitness in awe the concept of sensitivity while you kiss me, *category is* can i lick the painting, mum? can i finger the poem, sir? can i swallow the white cube, the chef-d'oeuvre, suck the contemporary art, of ficer? can i fuck the artist? *can i?*



etainn zwer
Berlin Paris
zwer.etainn@gmail.com
+33624817611
© 2022